

MOJIKO RETRO



MOJIKO RETRO

Station balnéaire portuaire
la plus septentrionale de Kyushu
Mojiko Retro

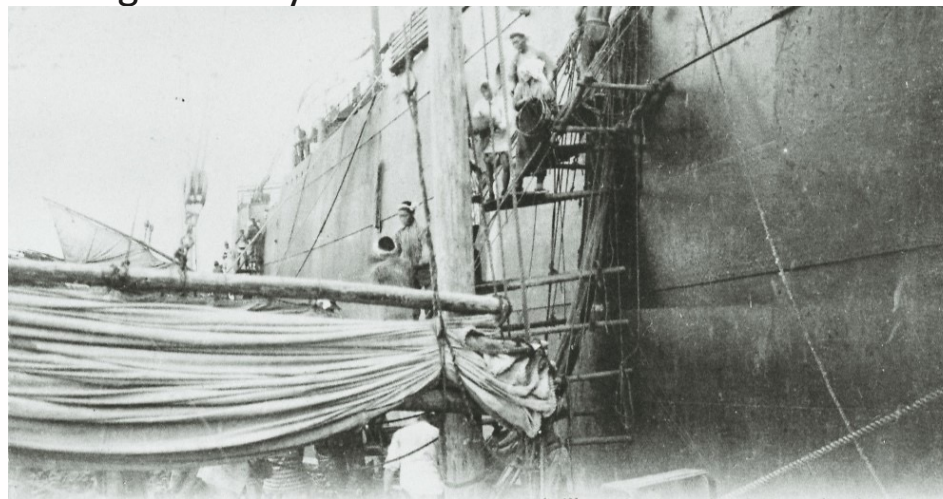


HISTOIRE DE MOJIKO (PORT DE MOJI)

D'un petit village à un port d'exportation spécial du pays

À l'origine, Mojiko n'était qu'un modeste village de pêcheurs et de producteurs de sel. En 1889 (22e année de l'ère Meiji), sa désignation comme port d'exportation spécial par le gouvernement marqua un tournant décisif et transforma profondément la ville. Grâce au commerce de transit du charbon et à son rôle de base stratégique pour les échanges avec le continent asiatique, Mojiko devint l'un des trois grands ports commerciaux du Japon. En 1891 (24e année de l'ère Meiji), la ligne ferroviaire Kyushu Railway fut inaugurée entre la gare de Mojiko et Takase (aujourd'hui gare de Tamana). On raconte que, le soir de cette journée mémorable, des feux d'artifice illuminèrent longtemps le ciel de Mojiko.

À cette époque, des succursales de grandes entreprises telles que Mitsui Bussan, Osaka Shosen et Nippon Yusen s'y installèrent. De nombreuses banques, dont la Banque du Japon, y établirent également leurs agences, faisant de Mojiko le centre financier de la région de Kyushu.



HISTOIRE DE MOJIKO (PORT DE MOJI)

L'ère Taishō, empreinte d'un exotisme raffiné

En 1895 (28e année de l'ère Meiji), le port de Kanmon se classait au troisième rang national pour la valeur de ses exportations, après Kobe et Yokohama. En 1916 (5e année de l'ère Taishō), le nombre de navires engagés dans le commerce extérieur entrant et sortant du port de Mojiko atteignit 4 974 par an (selon une enquête du département des douanes du ministère des Finances), plaçant le port au premier rang national. Chaque jour, des navires étrangers aux parfums d'ailleurs accostaient aux quais, animant le port d'une effervescence cosmopolite. Dans les rues, on trouvait des produits rares venus de l'étranger — jambon, fromage, chocolat, alcools occidentaux — attirant des acheteurs jusqu'à Hakata et Kokura. Les restaurants traditionnels et les quartiers de divertissement prospéraient, les cinémas se multipliaient, et la ville débordait d'animation. L'atmosphère élégante et « haikara » (modernité à l'occidentale) qui caractérise aujourd'hui Mojiko Retro trouve ses fondements dans l'élan culturel et urbain de cette époque.



HISTOIRE DE MOJIKO (PORT DE MOJI)

Les bâtiments rétro face au danger de démolition

Paradoxalement, les ensembles d'architecture moderne dits « rétro » avaient été préservés dans le silence, conséquence du déclin rapide du port. Cependant, dans le contexte de récession prolongée, au cours des années 1980 (ère Shōwa 60), la menace de démolition finit par planer sur plusieurs édifices emblématiques : l'ancien Mitsui Club de Mojiko (alors Kaikan Montetsu), l'ancienne Osaka Shosen (alors bâtiment Mitsui O.S.K. Lines) et l'ancienne Douane de Mojiko (menacée par un projet de remblaiement du bassin portuaire).

Bien que leur valeur culturelle fût reconnue, les ressources financières nécessaires à leur préservation faisaient défaut.

C'est alors que le ministère des Affaires intérieures lança le programme spécial « Furusato-zukuri » (Création du pays natal). Mis en place en 1987 (62e année de l'ère Shōwa), ce dispositif visait à corriger les disparités régionales issues de la concentration excessive autour de Tokyo. Il soutenait des initiatives fondées sur l'ingéniosité et la créativité locales, afin de favoriser une véritable renaissance des territoires en tant que « furusato » — un lieu d'attachement et d'identité.



HISTOIRE DE MOJIKO (PORT DE MOJI)

La naissance de Mojiko Retro

Grâce à cette initiative, sous l'impulsion du maire de l'époque, M. Sueyoshi, un projet de revitalisation urbaine fondé sur la valorisation des bâtiments historiques prit forme. Un an plus tard, le plan directeur de Mojiko Retro fut officiellement approuvé et les travaux d'aménagement commencèrent. Puis, en 1995 (7^e année de l'ère Heisei), **Mojiko Retro** célébra enfin son inauguration officielle.

Les édifices historiques qui se trouvaient alors au bord de la démolition ont ainsi pu être préservés jusqu'à aujourd'hui. Le paysage de Mojiko Retro transmet non seulement la mémoire de son passé prospère, mais aussi l'histoire des nombreuses personnes qui se sont mobilisées pour sauvegarder l'âme et le souffle de la ville pour les générations futures.



Meiji, Taishō, and Shōwa: A Rough Guide to Distinguishing Periods of Twentieth-Century Japanese Architecture

The historic buildings of the Kanmon Strait area were built during an era of widespread transformation, when Japan increasingly drew on Western cultural influences in shaping its new, “modern” society. These buildings are visible testaments to that change. The characteristics of each period’s architecture reflect the country’s developing identity, and it is possible to distinguish between these broad architectural periods using a few key design elements.

Western influence on local architecture first appeared after the US envoy Commodore Matthew C. Perry (1794–1858) sailed his fleet into Uruga Bay (near Tokyo) in 1853, and thus forced an end to over 200 years of Japanese seclusion. As other foreign powers including France and Britain gained access to Japanese ports in 1858, outside ideas and technology flooded into the country. A style known as pseudo-Western architecture (*giyōfū kenchiku*) was developed by Japanese carpenters, who creatively used traditional methods to replicate the appearance of Western architectural features such as stonework and towers.

Meiji Architecture (1868–1912)

The pseudo-Western style expanded during the Meiji era as the Japanese government invited architects and engineers from abroad and sent young people overseas to study. One of the most influential foreign experts was British architect Josiah Conder (1852–1920), who became a professor at the Imperial College of Engineering in Tokyo in 1877. Many of his students went on to become highly successful architects. Of them, Tatsuno Kingo (1854–1919) designed several buildings in the Kanmon Strait region, and Tsumaki Yorinaka (1859–1916) oversaw the designs for the Moji Customs House.

Red brick was widely imported from the West during this period, and the distinctive material has become a symbol of the Meiji era. The Former British Consulate is one example of buildings designed by foreign architects using red brick and following a thoroughly Western aesthetic. Such buildings were often governmental, corporate, or educational buildings, but some private structures (such as storefronts and warehouses) were also built in this style. Generally speaking, the presence of red brick is a clear sign of late-1800s or early-1900s architecture.

Taishō Architecture (1912–1926)

Architects of the Taishō era had some familiarity with Western design styles, and the architecture from this period often blends traditional and foreign elements. One example is the 1915 Akita Shōkai Building, which incorporates Western-style offices on the first floor and traditional Japanese carpentry on the upper residential floors. Beginning in the first decades of the 1900s, all-brick designs were gradually replaced by steel framing and reinforced concrete. This transition was hastened by the Great Kantō Earthquake of 1923, which tragically demonstrated that brick buildings were vulnerable to earthquakes.

At the same time, Taishō architects began to experiment more with artistic expression. The first modern Japanese architectural movement, the Bunriha (Secessionist) Movement, began in 1920. It was inspired by German expressionism and the Vienna Secession (formed in 1897). The movement's guiding principle was progression away from traditionalism and into more original, free-form designs. Although the movement died out in 1928, its members went on to influence architecture in Japan through the mid-twentieth century.

Shōwa Architecture (1926–1989)

The early Shōwa era was characterized by influences from Western artistic movements such as Art Deco, which can be seen in the Moji Yūsen Building and the Former Dalian Route Terminal. These early Shōwa buildings feature elaborate flourishes and lavish motifs. Over time, this style gave way to more originality and artistic freedom, as seen in Shimonoseki's Kanmon Building and the Moji Ward Office.

In the lead-up to World War II, the designs of public buildings showed a return to traditionalism in the form of the Imperial Crown style of architecture, which was marked by neoclassical buildings, often of red brick, topped with traditional hip-and-gable roofs. Buildings from all architectural periods were destroyed in the widespread firebombing during World War II. In the reconstruction period that followed, architects turned to Western methods and materials (such as reinforced concrete), which were comparably faster, cheaper, and more resistant to fires and earthquakes. Viewed from a modern perspective, buildings from the later Shōwa years may seem drab, but in their time, they were emblematic of Japan's growing postwar prosperity.

EXPLICATION SUR LE SITE DE SALON DU TOURISME

Mojiko Co-Creation Project Team : Bien plus qu'un gestionnaire, un créateur de destination

Le « **Mojiko Co-Creation Project Team Consortium** » ne se contente pas de gérer des sites touristiques. Nous sommes les concepteurs de destinations, reliant le patrimoine historique de Mojiko à l'avenir et transformant chaque séjour en une expérience plus profonde et personnelle.

Une alliance d'experts en marketing, de spécialistes de la restauration de monuments historiques et d'équipes opérationnelles d'excellence (Asahi Advertising Inc., Okazaki Kenko Co., Ltd., et East Co., Ltd.) s'unit pour vous offrir les valeurs suivantes :

- « **Relier l'héritage de Mojiko** » : Les briques rouges centenaires et les bâtiments en bois ne sont pas seulement conservés : ils sont réinventés comme un **patrimoine vivant**, ouvert sous forme de cafés, galeries et expériences d'hébergement adaptées aux modes de vie contemporains.
- **Concevoir un voyage sans stress** : Grâce aux technologies numériques (DX), nous proposons des itinéraires paisibles évitant la foule et des récits multilingues, répondant ainsi à la quête de sérénité des voyageurs individuels.

Neuf histoires à découvrir à Mojiko

Les neuf sites que nous gérons composent un vaste « musée à ciel ouvert ».

Ancien Mitsui Club de Mojiko :S’immerger dans l’esthétique romantique de l’ère Taishō, dans un lieu autrefois apprécié par Einstein.

Musée du Détroit de Kanmon :Revivez l’histoire à travers des technologies de pointe et découvrez la grandeur spectaculaire du détroit.

Ancienne Compagnie Maritime d’Osaka / Ancienne Douane de Mojiko

Entouré de briques rouges et de carreaux orangés, savourer l’art et le café dans une atmosphère rétro.

Observatoire Mojiko Retro

Admirer le va-et-vient des navires depuis un espace architectural emblématique, conçu par l'architecte Kisho Kurokawa.

À la rencontre de « l'authenticité » recherchée par les voyageurs européens

En 2024, Mojiko a été sélectionné parmi les « **Green Destinations TOP 100** ». C'est la reconnaissance internationale de nos efforts pour un tourisme durable, alliant préservation des paysages et vie locale.

Le "Rétro" à travers les cinq sens :

- Goût - Gastronomie** : Fusion des épices occidentales et de la tradition japonaise : le « yaki curry », gratiné au four, incarne la culture culinaire raffinée d'un ancien port cosmopolite.
- Toucher - Artisanat** : Le « Kokura Ori (KOKURA STRIPES) », textile traditionnel autrefois disparu, renaît aujourd'hui. Son tissu robuste et élégant à rayures verticales, imprégné de l'esprit des samouraïs, s'intègre parfaitement aux modes de vie contemporains.

Conclusion – Devenir un « deuxième chez-soi » où l'on revient toujours

Nous ne souhaitons pas que Mojiko soit une destination que l'on visite une seule fois. Nous voulons qu'elle soit un lieu de co-création, où, sur l'héritage du passé, nous écrivons ensemble de nouvelles histoires.

À vous que nous rencontrons sous le ciel de Paris, retrouvons-nous la prochaine fois à Mojiko, nous vous attendons prochainement à Mojiko, là où le parfum de la brise marine a jadis ému Soseki Natsume et Albert Einstein !